

attaques réitérées de la " fausse science. " Cette science orgueilleuse, enivrée de ses succès et oublieuse de ses déconvenues, a osé battre en brèche les affirmations les mieux établies de la Bible. Elle n'a pas même reculé devant la sotte prétention de faire descendre l'homme du singe. Mais l'Eglise, au risque de passer pour rétrograde et sûre de la divinité de sa doctrine, n'a cessé de maintenir dans toute leur intégrité les enseignements de nos Livres Saints, comme ceux des Encycliques et des Conciles. La science, s'est écrié l'orateur, devrait se montrer plus prudente dans ses avancées, elle dont les théories et les hypothèses se succèdent les unes aux autres dans un perpétuel changement. Il lui manque dans bien des cas de solides données philosophiques et théologiques.

Enfin, la foi catholique n'a pu être entamée par l'action corrosive du temps, du temps qui détruit tout, qui entraîne tout dans sa marche, républiques et empires, institutions et dynasties. C'est que l'Eglise est de tous les temps, de tous les âges, de tous les pays ; c'est que la foi de Jésus-Christ demeure éternellement.

Hélas ! dans notre siècle, combien de chrétiens mettent en oubli cette vérité fondamentale ! La conscience moderne, aveuglée par de fausses idées de tolérance, sacrifie aisément à de prétendus progrès ou à des nécessités de circonstances plus imaginaires que réelles, les principes et les enseignements les plus essentiels de la religion. On veut être catholique dans la vie privée, mais, dans la vie publique, on ne se laisse trop souvent guider que par le rationalisme ou l'opportunisme : on fléchit le genou devant l'idole de la richesse et du pouvoir. C'est le mal de notre époque, mal profond, mal désastreux, contre lequel il faut réagir à l'exemple de l'Eglise elle-même si ferme dans la défense de ses droits, si fièrement courageuse dès qu'il s'agit de conserver intacte la pureté de sa foi et de sa doctrine.

L'UNITÉ DE L'ÉGLISE

Sa Grandeur Mgr L'Archevêque, après avoir rappelé en quelques mots l'objet des conférences de l'an dernier, c'est-à-dire la constitution de la vraie Eglise, a pris hier, pour sujet de son instruction, " l'unité de l'Eglise. "